

Entretien avec Irma (Irmgard) Bauer, une dirigeante des filles qui a servi dans le BDM de Nuremberg pendant la guerre. Entretien téléphonique, Nuremberg, 1997.

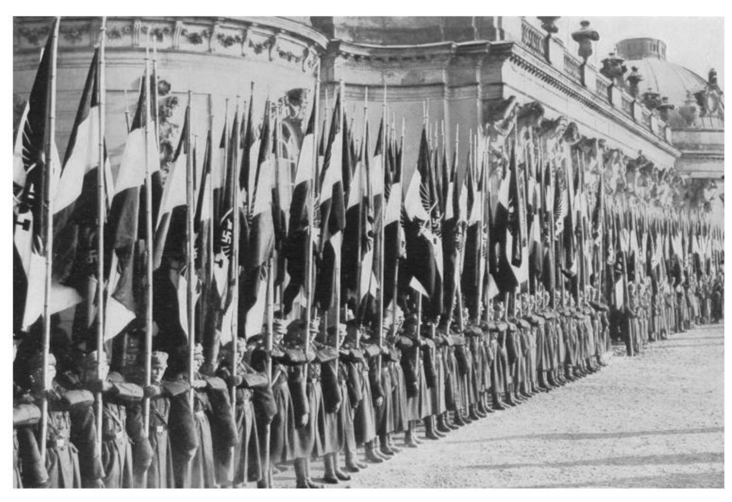
Merci de m'avoir permis de vous parler, Mme Bauer. Je m'intéresse à l'histoire du BDM et à ce que c'était que de faire partie de cette organisation. Comment êtes-vous arrivé au BDM et quelle impression avez-vous eu du gouvernement hitlérien ?

Süd Hochland

Irma : Oh mon Dieu, Brian, c'est beaucoup de choses que tu me demandes. Avant d'entrer dans tout cela, permettez-moi d'abord de vous raconter mon histoire. Je suis né près de Nuremberg en 1925 et je me souviens très peu de Hitler et des débuts du nazisme. Ma famille vivait en dehors de la ville dans une petite ferme où nous vendions du lait et du fromage. J'ai aidé ma mère à fabriquer du fromage dès mon plus jeune âge. J'étais l'un de 4 enfants ; J'avais 2 frères et une sœur aînée. Quand j'ai eu 10 ans, j'ai voulu rejoindre le Jungmädelbund, mais ma mère a dit non. L'achat des uniformes coûtait de l'argent et ce n'était pas le bon moment pour le faire. Ce n'est qu'à l'âge de 11 ans que j'ai été autorisé à m'inscrire en 1936. Je faisais partie du groupe local Süd-Hochland du BDM, composé uniquement de filles de notre district. J'étais très fier d'avoir été accepté car plusieurs de mes amis d'école étaient déjà membres. Tout d'abord, je voudrais vous clarifier quelque chose. Nous n'étions pas obligés d'adhérer, il n'y avait aucune pénalité ni pression si l'on choisissait de ne pas être membre de l'organisation. En lisant les journaux et en regardant la télévision aujourd'hui, on pourrait penser que les filles sont harcelées et menacées de violence si elles refusent. C'est une idée folle. Bien sûr, en 1941, alors que la guerre s'intensifiait, une loi sur la guerre fut adoptée exigeant que tous les jeunes participent à l'effort de guerre en appartenant à une jeunesse hitlérienne organisée.



La nécessité de la guerre a imposé aux jeunes d'aider de toutes les manières possibles. La guerre a entraîné de nombreuses lois que certains ont jugées invasives et qui leur ont enlevé leurs libertés. Je dirais qu'en temps de guerre, chaque nation a de telles lois ; L'Allemagne n'était pas une anomalie à cause d'Hitler. Les lois ont été élaborées comme n'importe quelle autre nation devait le faire pour attirer davantage de personnes vers la victoire. Quant à Hitler, je ne sais pas quoi dire. Il était notre chef et le peuple était d'accord avec lui. Je sais



Consécration des 342 drapeaux des Jeunesses hitlériennes à Potsdam, le 24 février 1934

Malheureusement, il ne reste rien des premiers jours, si ce n'est que mes parents le voulaient comme guide.

Mon père croyait qu'il sauverait l'Allemagne des Rouges. Immédiatement après la guerre, il y eut une tentative de coup d'État à Munich et il craignit qu'ils n'arrivent au pouvoir.

Le problème qui se serait posé : ils auraient fusionné toutes les fermes en une seule et on les aurait obligés à approvisionner l'État sans faire beaucoup de profit. Mon père connaissait des agriculteurs russes qui mettaient en garde contre les Rouges. Ils ont déclaré qu'ils avaient pris le contrôle de la Russie et qu'ils tuaient tous ceux qui ne coopéraient pas avec eux.

Ceux qui l'ont fait sont devenus plus pauvres parce qu'ils



Il fallait donner des machines à ceux qui n'en avaient pas les moyens. En 1933, j'avais 8 ans et mes parents étaient heureux lorsqu'on annonça qu'Hitler était devenu chancelier. En 1934, les lois fiscales ont changé et nous avons eu plus d'argent et plus d'affaires. Il y avait beaucoup d'activité dans notre ferme et je devais aider avec mes frères et sœurs. On peut donc dire que l'impression d'Hitler était très bonne.

Comment était la vie au BDM et quelles activités faisiez-vous ?

Irma : Alors, la vie au BDM, c'était comment ? C'était très nouveau pour moi. C'était une organisation qui, je pense, n'a jamais existé et qui n'existera probablement pas de mon vivant. Par où dois-je commencer ? Nous devions nous réunir deux fois par semaine, généralement le mercredi et le samedi. La plupart de nos réunions étaient divisées comme suit. L'été, nous étions tout le temps dehors. Nous avons choisi des activités comme

Faire de la randonnée, de l'aviron, cueillir des fleurs sauvages et déterminer des éléments dans la nature. Si le temps le permet, nous pourrions être vus en train de nettoyer pour ceux qui n'auraient peut-être pas pu le faire eux-mêmes. Parfois, on nous demandait également d'aider les autres lorsqu'ils en avaient besoin. Par exemple, un livreur de lait avait perdu son assistant, nous avons donc convenu de conduire avec lui à tour de rôle et de l'aider à livrer. Nous avons également aidé un homme âgé, soldat pendant la Première Guerre mondiale, à nettoyer sa rue après une tempête.
Il y avait tellement de choses à faire qu'il nous a demandé de l'aide.


Feld- und Gartenarbeit verlangen eine zähe Arbeitsausdauer


Werkarbeit und Freizeit sind Ausgleich für körperliche Arbeit


Diese Lager bedeuten bewußte Erziehung zur Gemeinschaft


Aufn. (5): Hoffmann

Nous avons également organisé des soldes pour aider les nouvelles filles à payer leurs uniformes. Comme l'adhésion au BDM était une décision volontaire, il n'y avait aucune subvention gouvernementale pour les uniformes, il fallait donc les payer de sa propre poche.
Mes parents étaient membres du parti, ils bénéficiaient donc d'une réduction et j'ai reçu mon uniforme d'hiver gratuitement parce que mon père donnait du fromage au commerçant. En hiver, nous passions plus de temps à l'intérieur à faire du bricolage, à apprendre à cuisiner, à coudre et parfois à prendre des cours de politique. Beaucoup de gens ont trouvé ces leçons ennuyeuses, mais j'étais probablement un cas à part car j'aimais écouter les idées. Je n'étais pas un nazi, mais l'idée me paraissait bonne et sensée à l'époque. Nous pourrions également être sélectionnés pour aller dans des écoles à petit budget. Une partie du BDM visait à donner aux filles un bel avenir. Ils nous ont donné une morale stricte. Ne pas fumer, ne pas boire beaucoup et avoir un comportement et des vêtements modestes. Il est ironique que les émissions de télévision d'aujourd'hui racontent que nous avons été forcés d'être des esclaves sexuels pour les garçons et les SS. La vérité est que l'activité sexuelle était mal vue, sauf si vous étiez en relation avec quelqu'un.

Les écoles familiales enseignaient toutes ces choses afin que nous soyons plus tard des femmes de valeur. L'objectif était de créer des filles capables de subvenir à leurs besoins tout en étant prêtes au mariage et à la maternité. Ils ont enseigné que les filles peuvent être tout ce qu'elles veulent, mais aussi que toute vie vient des femmes et qu'il est de notre devoir envers notre peuple et notre Créateur de ne pas l'oublier. Beaucoup d'entre elles sont devenues plus tard épouses et mères. Il y avait une autre école appelée BDM-Werk Faith and Beauty, qui enseignait toutes les qualités d'une femme attirante et à part entière qui attire un homme de valeur pour l'épouser et avoir des enfants avec lui. C'étaient les conditions préalables à une bonne vie, et le BDM a aidé les filles



pour réaliser cette vie. Les garçons de HJ nous accompagnaient aux bals et aux fêtes lorsqu'elles avaient lieu. Ils étaient très décents et polis, nous accompagnant au bal et nous embrassant les mains lorsque nous faisions la révérence. Voilà donc un petit aperçu de l'ère BDM. C'était un endroit formidable pour une jeune fille et c'est triste que nous n'ayons plus cela car nos filles sont perdues dans le monde aujourd'hui.

Je dois encore dire quelque chose sur ce qui se propage aujourd'hui et cette situation me met très en colère. On prétend que l'Allemagne nazie n'avait aucune compassion pour les handicapés et les malades mentaux. Ce n'est tout simplement pas la vérité. Beaucoup de gens racontent ce mensonge récurrent selon lequel les jeunes pensent que nous nous sentons supérieurs à tout le monde et que nous retirons les malades de chez nous pour les jeter dans des camps. Je trouve très troublant que la vérité ne soit pas dite. Nous avions des unités spéciales pour les garçons et les filles, qui pouvaient également inclure des membres sourds et aveugles. J'ai travaillé avec un groupe de garçons pour une récompense médicale qui comprenait des aveugles, et je les ai accompagnés faire leurs courses en ville. Il existait de telles organisations qui permettaient à toutes les personnes handicapées de faire partie de notre société. Les chiens-guides ont été développés en Allemagne pour les aveugles. Les personnes sourdes avaient leurs propres assistants et nous avons appris la langue des signes pour communiquer avec eux afin qu'ils se sentent à l'aise. On dit que l'Empire était très cruel envers tous ceux qui ne s'intégraient pas à la société, comme si nous étions des Spartiates élevés uniquement pour se battre. La vérité est que j'ai vu une société qui n'était pas comme ça. J'ai vu des gens formés par l'État pour aider tous ceux qui ne parvenaient pas à se débrouiller seuls. Il y avait des travailleurs sociaux qui vivaient avec les handicapés et les malades pour s'occuper d'eux lorsque la famille ne pouvait ou ne voulait pas le faire. J'ai vu une femme rendue folle par la mort de son mari pendant la Première Guerre mondiale. Elle ne s'est jamais rétablie et l'État a financé ses soins 24 heures sur 24. Ce n'est pas l'action d'un système qui dévalorise les malades et les faibles.

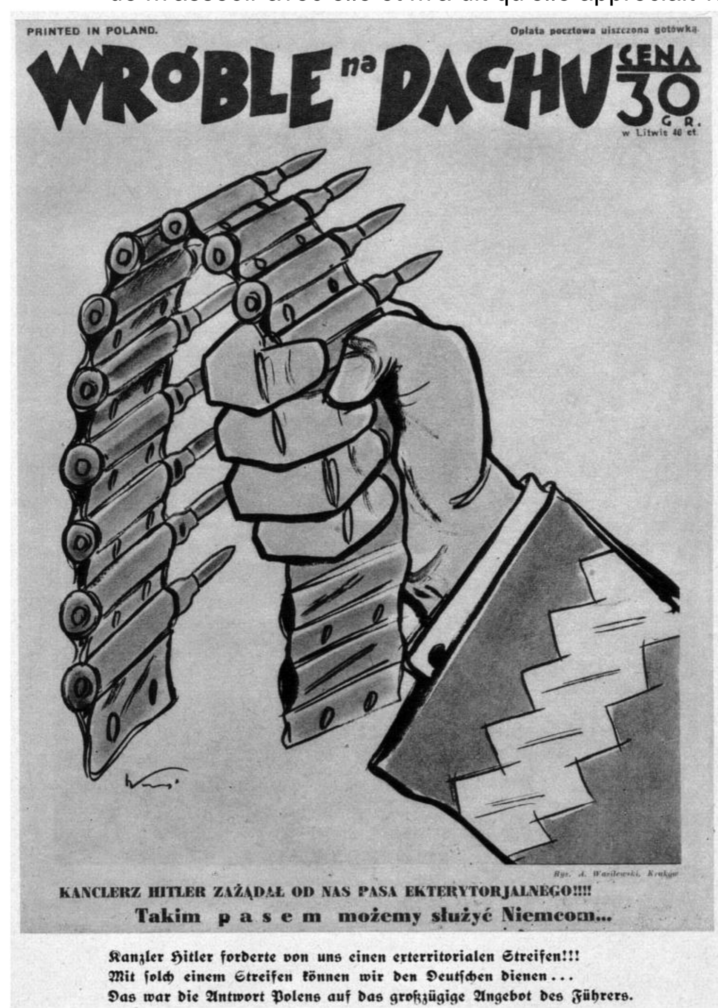


Fête des Mères le 11 mai 1941 à Berlin : Pour célébrer la Fête des Mères, des cérémonies individuelles ont eu lieu à Berlin au cours desquelles environ 3 000 mères berlinoises ont reçu la Croix d'Honneur des Mères. Dans la salle d'armes du château de Köpenick, les filles du BDM ravissent les mères avec des fleurs fraîches après la cérémonie de remise des prix.

Nous sommes allés dans les hôpitaux de notre région et avons offert des fleurs, des cartes et des câlins aux malades et aux désespérés. Ici à Nuremberg, une femme souffrait d'une maladie incurable



Je suis allé dans sa chambre pour lui offrir des fleurs et une carte de bons vœux. Elle m'a demandé de m'asseoir avec elle et m'a dit qu'elle appréciait vraiment que nous prenions le temps de la rencontrer et de lui souhaiter bonne chance. J'ai vu les larmes dans ses yeux lorsqu'elle a dit qu'elle ne vivrait pas encore plusieurs semaines, mais elle m'a souhaité une vie heureuse et que je puisse être heureux tous les jours, peu importe ce que la vie m'apporte.
J'ai toujours pensé à elle et j'ai prié pour son âme parce qu'elle semblait être une personne si gentille. Vous savez, une chose qu'on nous a apprise, c'est un fort sentiment de communauté auquel nous appartenions tous. Nous nous sommes tous entraidés, les problèmes des autres sont devenus nos problèmes que nous devions résoudre ensemble. Personne ne devrait Traverser cette vie seuls et sans soutien était une mission fondamentale que nous avons vécue. Tout ce que nous faisons doit être pour le bien des gens, pour le bénéfice de tous les membres de notre communauté.



Vous souvenez-vous de ce que vous avez ressenti lorsque la guerre a été déclarée ?

Irma : Il y a deux aspects. La première était que nous sommes entrés en guerre contre la Pologne, et je ne pense pas que cela ait été une surprise pour la plupart des gens. Les journaux parlaient toujours des problèmes avec la Pologne. Vous ne le comprenez peut-être pas, mais il y avait toujours des combats à la frontière avec la Pologne. Celles-ci ont commencé pendant la première guerre et se sont multipliées par la suite. Il y avait un mauvais pressentiment et les Allemands méprisaient la Pologne parce qu'elle acceptait volontairement le territoire allemand et exigeait ensuite davantage. Hitler a fait campagne pour le retour des anciens territoires allemands ; tel était son objectif politique déclaré. Les Polonais furent particulièrement incités par les Anglais à rejeter tous les efforts allemands visant à restituer ces territoires. Il y avait aussi un élément dont on ne parle pas souvent dans le climat actuel : les anciens Allemands qui ont été contraints de devenir Polonais. Ils se sont rebellés contre cela et se sont révoltés, ce qui a amené les Polonais à prendre des mesures sévères à leur encontre. En 1938, nous avions des familles dans la ville qui attendaient d'être réinstallées dans le Reich. Notre travail consistait à leur procurer des friandises et des jouets pour les enfants

J'ai rencontré un ami qui venait d'une petite ferme allemande, nous avions donc quelque chose en commun. Elle m'a dit que les soldats polonais étaient venus et avaient pris beaucoup de ses animaux pour les donner aux agriculteurs polonais. Lorsqu'ils ne pouvaient plus payer leurs factures, les soldats sont revenus et ont confisqué la ferme. Ils les chassèrent et s'enfuirent en Allemagne. C'était triste à entendre et les médias n'en parlent pas aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle Hitler a attaqué la Pologne. Ils voulaient provoquer une guerre pour l'Angleterre parce qu'ils pensaient que cela leur donnerait plus de terres. C'était stupide, et maintenant regardez ce que leur nation est devenue au cours des 50 dernières années : des esclaves des rouges. La véritable déclaration de guerre que nous redoutions était celle de la Grande-Bretagne et de la France. L'ambiance ce jour-là était sombre. Nous craignions que tout ce qui avait été construit


Les enfants des réinstallés allemands reçoivent du lait dans le camp





Carte postale sur l'effort de guerre du BDM

est désormais en danger. Je ne pense pas que quiconque ait cru qu'il prendrait des mesures contre des actions aussi justifiées en Pologne. Cependant, les choses se sont calmées au fur et à mesure que les victoires arrivaient, et après la chute de la France, nous pensions être sortis du tunnel obscur. Cependant, nos espoirs de paix se sont vite évanouis lorsque l'attaque contre Staline a eu lieu.

Quelle était votre vie au début de la guerre ?
Avez-vous joué un rôle pendant la guerre ?

Irma : Pas au début, bien sûr que nous l'avons fait Des cartes étaient faites pour les soldats et lorsqu'un soldat était blessé ou morts au combat, nous avons tous fait des cartes et des dessins à envoyer à l'hôpital ou aux membres de notre famille. Nous faisions des collectes de nourriture pour le front et collections des objets qui pouvaient être recyclés pour l'effort de guerre. Je me souviens avoir tiré une charrette contenant des boîtes de conserve et du métal que j'avais récupérées auprès des gens de la vieille ville et du château.

Nous avons dû les amener dans une décharge pour les acheminer vers les usines. Une chose que j'ai faite, c'était en 1942, j'avais alors 17 ans et j'ai terminé mes études au BDM. J'ai été sélectionnée pour le service de l'Est, où nous avons voyagé vers l'Est avec de grands groupes de filles pour aider les Allemands de retour à se réinstaller. Vous souvenez-vous de ce que j'ai dit à propos du traitement réservé aux Allemands par les Polonais ? Désormais, lorsque les territoires revinrent à l'Allemagne, les anciens résidents furent autorisés à revenir avec la bénédiction de l'État.



Ils ont récupéré leurs anciennes terres et ont été indemnisés pour toutes les pertes. Nous sommes allés dans l'est de la Pologne pour aider les agriculteurs qui revenaient. Il y avait souvent beaucoup de choses à reconstruire. Les garçons aidaient avec les machines et autres et les filles aidaient aux soins de la maison ou aux récoltes. J'étais dans une grande ferme avec des vaches qui se trouvait à la frontière russe. Il s'agissait d'une ancienne communauté allemande qui fut dépeuplée d'abord par les Polonais puis par les Russes. J'ai travaillé avec des chiens qu'ils amenaient avec eux pour garder les vaches et les moutons. C'était très amusant et il faisait très beau au printemps et en été. Il y avait une rivière à proximité et nous y descendions souvent pour nager et flotter après une dure journée de travail. Soit nous dormions dans les camps que nous avions construits, soit une nuit, lorsqu'un veau naissait, nous, les filles, dormions dans la grange pour surveiller. A part ça, la guerre ne m'a pas vraiment impressionné jusqu'à la fin, quand elle nous est revenue.

Der Osten ruft

Damit der Osten für immer deutsch bleibt, soll ein Wall von deutschen Bauern die Ostgrenze sichern. Jungen und Mädel, die Lust und Liebe zur Landarbeit haben, gehen für zwei Jahre zum Landdienst der HJ. Der Landdienst wird dieses Jahr vor allem im Osten eingesetzt. Er hilft den Rückwanderern und Neubauern. Manche Jungen und Mädel wollen später Bauer und Bäuerin auf einem eigenen Hof im Osten werden. Der Landdienst schult sie für diese Aufgabe. Aber tüchtig und fleißig müssen die künftigen Neubauern sein; denn nur die Besten sollen im Osten bleiben.

Froher Feierabend im Heim der Landdienstgruppe. Die Wirtschaftsleiterin spielt auf.



Y a-t-il déjà eu des problèmes avec le BDM ou le Service de l'Est ? Autrement dit, si, en tant qu'adolescente, vous interagissiez avec des garçons du même âge, y avait-il des relations qui posaient des problèmes ?

Irma : Oh, c'est une question inhabituelle. Bien sûr, il y a eu des méfaits, car certaines personnes trouvent que le non-respect des règles est passionnant et que les conséquences en valent la peine. Je ne me souviens de rien de grave. Les garçons nous faisaient parfois des farces et bien sûr nous ripostions. Cela impliquait souvent un raid nocturne pour mettre de la vermine dans leurs tentes ou dans leurs vêtements pliés, comme ils l'ont fait avec nous. Cela n'a jamais été grave et nos dirigeants n'ont pas tardé à mettre fin à ces railleries par un service supplémentaire. En ce qui concerne les relations, il y a bien sûr eu des coups de cœur et des rencontres secrètes pour se tenir la main et discuter.



Garçons hitlériens et filles BdM au bord d'un lac près de Berchtesgaden

Je ne connais qu'un seul cas dans lequel un garçon tout juste sorti de la Jeunesse hitlérienne a eu une relation sexuelle avec une fille du quartier de Berlin alors qu'il servait à l'Est. Ils ont été dénoncés et tous deux ont été punis d'exclusion des groupes. Je ne connais pas les circonstances, mais c'était mal vu parce que c'était immoral. Les rumeurs disaient qu'elle sortait furtivement la nuit pour rencontrer ce garçon et les choses se sont avérées quelque chose où ils ont été dénoncés puis pris en flagrant délit. C'est la seule fois où j'ai entendu parler d'une fille en difficulté. Bien sûr, nous avions nos disputes et nos petites différences qui éclataient lorsque nous étions de bonne humeur. Mais surtout, c'était à l'époque une époque très polie, honnête et loyale.

Que savez-vous d'autre de la fin de la guerre ? Avez-vous participé à une défense ?



Décoration de vitrine avec des jouets du Jungmädelring de Cologne 4/53

Le « travail-jouet du HJ«

Les jeunes et les jeunes filles ont fait beaucoup d'artisanat pendant la guerre. Le « travail en usine », qui a abouti à la création de la « HJ Toy Factory » en 1943, avait pour but de combler les goulots d'étranglement de l'approvisionnement de plus en plus visibles. Toutes les forces étant concentrées sur l'armement, il n'y avait plus de place pour la production de jouets pour la table des cadeaux de Noël.

L'artisanat a été déclaré « service obligatoire » par la direction de la jeunesse du Reich en 1941/42 et a joué à l'avenir un rôle important dans les soirées familiales. Rien qu'en 1943/44, environ 12 millions de jouets ont été produits.

Il y avait de nettes différences en matière de fabrication : alors que les filles fabriquaient principalement des jouets civils tels que des magasins, les « Pimpfe » fabriquaient des modèles d'avions ou de navires.

Irma : Oh mon Dieu, non, nous n'avons pas été transformés en soldats. Quand les bombardiers ont survolé notre région, c'était excitant, dérangeant et effrayant. Nous avons entendu à la radio parler des villes attaquées et de la situation désastreuse dans laquelle se trouvaient beaucoup d'entre elles. Mon père est devenu officier de raid aérien dans notre région pour organiser la lutte contre les incendies au cas où une ferme prendrait feu à cause des bombes incendiaires larguées. Certains ont largué des bombes incendiaires pour détruire un champ, détruisant ainsi les récoltes.

Parfois, j'entendais même les tirs antiaériens dans la ville lorsqu'elle était attaquée. C'était un spectacle surréaliste. Mon unité BDM a fonctionné presque jusqu'à la fin, nous avons aidé avec les collectes de vêtements, de nourriture, etc. Nous avons essayé d'aider les personnes qui en avaient le plus besoin à la fin de la guerre. J'avais peur de ce qui pourrait arriver si nous perdions. Je pense que nous savions tous que la guerre entrait dans sa phase finale en 1945. En 1943, j'étais censé partir



BDM et retour à la ferme pour ma sécurité, mais j'ai été promu et nommé directeur temporaire, j'ai donc continué à aider les filles du mieux que je pouvais, mais à la fin de 1944, c'était pratiquement terminé.

La victoire ne nous était pas accordée et le destin allait nous porter un coup dur. Plus tard au cours de la guerre, tous les enfants ont été déplacés vers la campagne pour éviter les bombardements. Nous nous relayions avec d'autres unités pour nous occuper des enfants. L'école était fermée pour éviter d'être touchée, alors nous passions notre temps à aider dans les fermes ou à soutenir là où nous avions besoin de nous.



camp KLV à Neumühle près de Greiz (Thuringe) avec les enfants des frères
prises le 5 janvier 1945 peu avant la dissolution du camp.

La fin fut en avril avec l'arrivée des soldats américains. C'était une curiosité et ma mère m'interdisait de sortir car il y avait des rumeurs de viol et d'agression.

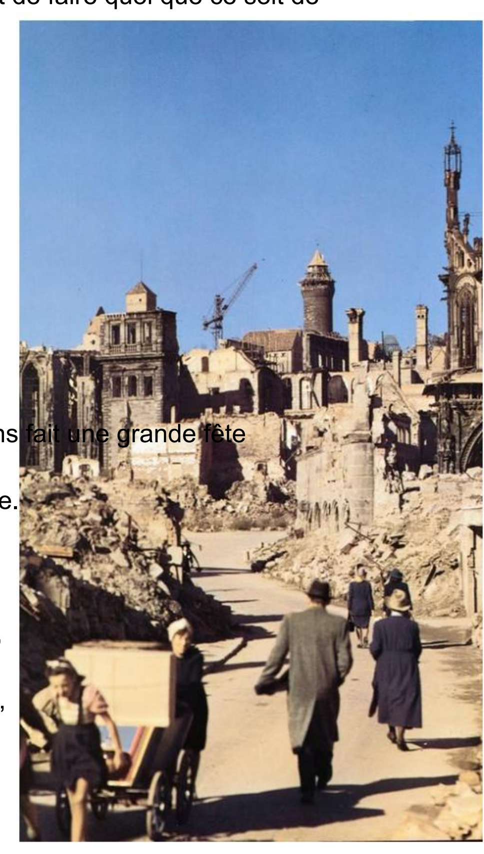
Fin avril, un camion est arrivé et ils ont fouillé la ferme à la recherche de soldats cachés. Ils sont entrés dans ma chambre, m'ont jeté un rapide coup d'œil et sont partis.

Nous avions des photos de mon équipe dans un Entsendegau, tous deux dans la Wehrmacht Westmark, l'un d'eux était déjà tombé à l'est et avait une bande noire autour de sa photo. Le soldat parlait allemand et demandait s'il était tombé. Mon père a répondu par l'affirmative, ce à quoi il a répondu qu'il était désolé et lui souhaitait bonne chance. Nous avons eu une bonne expérience avec les Américains, ils ne nous ont pas dérangés et nous n'avions aucune raison d'être hostiles à leur égard. Finalement, ils ont garé une unité de ravitaillement à quelques kilomètres de chez nous et mon père a rapidement vu une opportunité de faire du commerce avec eux. Nous avions donc une excellente relation. Mon père et ma mère veillaient à ce que nous, les filles, restions loin d'eux, mais nous n'avions pas le droit de faire quoi que ce soit de stupide.

Vous m'avez dit que votre sœur avait épousé un responsable du parti. Que leur est-il arrivé après la guerre ? Et ton autre frère ?

Irma : Oui, ma sœur aînée s'est mariée en 1943 et son mari était responsable du parti au bureau de Nuremberg. Il a été enrôlé en 1944 et employé comme officier du renseignement au commandement de l'armée. À la fin de la guerre, il se rendit avec les généraux, ce qui lui permit de s'en sortir mieux que beaucoup d'autres. Ils avaient un appartement à Fürth qui est resté intact, mais ma sœur a fini par nous rejoindre. Cet hiver-là, il a été autorisé à rentrer à la maison et nous avons fait une grande fête pour lui. Après sa libération, il a été de nouveau arrêté en tant que responsable du parti et a été relâché après une enquête plus approfondie. Il travaillait avec le côté social du parti, donc il n'a pas été accusé d'avoir commis un crime. Il est mort d'une crise cardiaque en 1982 et ma sœur est décédée d'une insuffisance cardiaque il y a quelques années. Mon autre frère était dans l'infanterie et, selon une lettre de son commandant, a été tué par des tirs d'artillerie qui ont touché un bunker où il résidait. Tout ce que nous savons, c'est qu'il se trouvait dans une ligne défensive, qu'elle a été fortement attaquée et qu'il a été tué sur le coup.

Il se trouve désormais à l'est dans un cimetière inconnu que les Rouges ont démoli.



Nuremberg 1945/1946



Il existe désormais une organisation travaillant avec la Russie pour retrouver ces anciens lieux de sépulture et les déplacer vers un endroit où les familles pourront à nouveau les visiter. J'espère qu'ils finiront par le retrouver. C'était un soldat allemand et il devait être honoré comme tel. Mon autre frère était également dans l'armée et était chauffeur de camion. Il faisait partie de l'unité d'approvisionnement pour la construction de ponts lourds.
Lorsqu'il rentrait à la maison en vacances, il racontait des histoires folles sur les événements qu'il avait vus, comme un arbre qui poussait ou un écureuil mangeant une noix. Bien sûr, il voulait être au milieu de tout cela, mais mes parents étaient heureux qu'il ne soit pas là. Il se plaignait du manque de carburant et de fournitures qui lui rendait la vie difficile. Il a survécu à la guerre et a été capturé juste après la capitulation alors qu'il tentait de rentrer chez lui. Les Américains l'ont fait venir pour ce qu'il a fait en



1946 : distribuer des repas scolaires dans une école de Hambourg. Ces années étaient reconnaissantes car il disait que les Russes étaient très délibérés et que la pénurie alimentaire des Alliés était une catastrophe cruelle. C'est aussi l'hiver où de nombreuses personnes sont mortes inutilement.
libéré pour rentrer à la maison. Nous avons pleuré notre frère décédé, mais étions reconnaissants d'avoir survécu pour l'essentiel indemnes. Après la guerre, il était difficile de s'approvisionner, mais tout le monde s'est mobilisé pour apporter son aide.

Que pensez-vous des histoires racontées aujourd'hui sur la méchanceté de l'Allemagne et sur la méchanceté d'Hitler pour l'Allemagne ?

Irma : Je suis triste, pour être honnête, parce que les jeunes générations qui écrivent l'histoire aujourd'hui n'ont pas vécu à l'époque. Je vois qu'ils ne font que répéter le point de vue publié par les vainqueurs de la guerre. Après la guerre, de nombreuses personnes qui avaient quitté l'Allemagne à cause d'Hitler sont revenues nous dire à quel point nous étions dans une situation difficile. Les Américains et les Britanniques ont amené avec eux des bus remplis d'anciens communistes qui semblaient presque nous gouverner. Ils ont reçu de l'argent, un statut et des biens spéciaux. Un homme a emménagé dans un manoir majestueux près de chez nous et a expulsé les propriétaires. Ils étaient des tyrans et utilisaient souvent la menace et la coercition pour obtenir les faveurs des femmes. Ce fut un scandale aux proportions sans précédent. J'ai décidé de devenir enseignante auprès de jeunes enfants et c'était très difficile à faire. Toutes les écoles qui n'ont pas été bombardées ont dû être fermées par les Américains. Toute personne associée de quelque manière que ce soit au parti était interdite d'occuper toute fonction ou position d'autorité. J'ai dû répondre à un comité qui était apparemment dirigé par d'anciens communistes et détenus du camp. Bien sûr, ils m'ont rejeté comme nazi.



Stefan Heym, né Helmut Flieg, était un écrivain juif germanophone et brièvement membre du Bundestag du parti successeur du SED, le PDS.
Il était aussi en quelque sorte un immigrant d'après-guerre, et même un membre des tristement célèbres Ritchie Boys. Plus d'informations sur lui sur Metapedia.

J'ai pu faire appel et grâce à quelques relations, j'ai finalement pu trouver un emploi en 1947. J'étais étroitement surveillé et nous étions tous avertis que toute allusion à un sentiment pro-hitlérien entraînerait le licenciement et la prison. Ils avaient peur que le national-socialisme puisse renaître. Certains Allemands ont vécu des moments très difficiles sous l'occupation. Les criminels sont sortis et ont formé des gangs pour voler et dévaliser les nombreuses personnes qui avaient fui Staline. Les Américains ont dû à nouveau autoriser la police



c'était si mauvais. Si vous étiez membre du parti et que vous marchiez sur le mauvais pied, c'était le moment où vos ennemis se vengent. Le sort des Juifs était finalement très important. Nous n'avions aucune idée de ce qui leur arrivait. Nous savions que certains d'entre eux avaient été emmenés dans des camps, mais on nous a dit qu'ils avaient enfreint la loi ou qu'ils étaient des criminels. Ce que l'Allemagne a fait aux Juifs n'était pas inhabituel à cette époque. Je ne pense pas ce qui est dit à propos des tueries. Je veux dire que nous étions en guerre et que les Juifs étaient considérés avec méfiance. À l'école, nous avons appris qu'après la première guerre, ils disposaient d'un grand pouvoir qui ne correspondait pas à leur nombre. Ils constituaient une très petite minorité en Allemagne mais possédaient tellement de richesses ; Je n'ai jamais rencontré de juif pauvre.
En fait, je voyais seulement ceux qui avaient de l'argent s'en vanter. C'était mon impression d'eux; ils semblaient séparés de nous, mais criaient au ciel qu'ils étaient allemands.

Lorsque la guerre éclata, certains d'entre eux furent rassemblés et renvoyés. Toutes les nations en guerre l'ont fait. L'Amérique l'a fait avec les Japonais et les Allemands, et la Grande-Bretagne l'a fait aussi avec les Allemands. Staline fit déplacer de vastes zones d'Allemands plus à l'est afin de les surveiller. C'est la même chose que l'Allemagne a fait. J'ai du mal à croire les histoires qu'ils racontent aujourd'hui sur ce qui leur est arrivé dans les camps. C'est si maléfique et si sombre que je ne peux pas croire qu'une nation aussi avancée que l'Allemagne se soit abaissée à ce niveau. Le bon sens me dit que nous avions également besoin d'eux vivants pour nous aider pendant la guerre. J'en ai fait l'expérience et j'ai vu que chacun était une pièce précieuse du puzzle et qu'il n'y en avait pas d'inutiles. Même les personnes âgées et les infirmes avaient des groupes de couture pour confectionner des vêtements chauds pour le peuple et les soldats. Les fermes ont ensuite été transformées en petites entreprises pour construire des objets destinés à l'effort de guerre. Je sais qu'il y avait des usines et des industries dans les camps pour aider. Pourquoi détruiriez-vous ces ressources ?
Aujourd'hui encore, les Allemands racontent avec ferveur les tristes histoires de ceux qui se disent survivants et réclament de l'argent. Je remarque que leurs histoires deviennent de plus en plus sombres et folles avec le temps. Il y a des gens qui les contestent et des procès ont été intentés pour réfuter certaines de ces affirmations, mais ils ont à nouveau le pouvoir et je ne peux que les voir se renforcer dans les années à venir. Les Allemands n'ont pas été d'une grande aide, car beaucoup étaient simplement d'accord avec le camp allié et ont agi comme s'ils étaient heureux d'être libérés. C'est ce qu'ils promeuvent aujourd'hui, "l'Esprit de Libération" et on nous dit de l'accepter. Les anciennes générations se taisent aujourd'hui et les jeunes ne croient que ce que leur disent les émissions de télévision. Personne ne défend plus le passé.

Lorsque les plus jeunes lisent ces tristes histoires, ils doivent comprendre le contexte dans lequel ces déclarations ont été faites. La guerre était perdue, l'Allemagne vaincue, que dire d'autre ?
Se lever et continuer à défendre Hitler était un suicide. Certains l'ont fait en toute sécurité et ont rapidement trouvé leur destin au bout d'une corde, d'un couteau ou d'une balle. On m'a dit que toutes les photos et tous les films des camps montrant les détenus morts et émaciés représentaient les effets de la maladie. Cela s'est produit dans les camps en raison des bombardements alliés, qui ont détruit les installations de survie. Il n'y a pas eu de meurtres intentionnels ni d'abus, mais je dois être prudent en le disant aujourd'hui. Nous avons eu la chance de vivre dans une ferme qui avait sa propre eau et son propre bois de chauffage.

Wir ALLE helfen mit!
KRIEGSEINSATZ der HITLERJUGEND